

La Zinne dynamisera le commerce bruxellois

MONNAIE les premiers billets seront utilisables début 2019

- Les premiers billets de la monnaie citoyenne bruxelloise, seront utilisables dans les commerces partenaires.
- Dix monnaies locales sont en circulation en Wallonie.
- Si elles restent marginales, elles esquissent des réseaux de résistance.



À u début 2019, les Bruxellois auront leur propre monnaie citoyenne. Valant un euro, la Zinne, c'est son nom, pourra alors être utilisée pour faire ses emplettes dans les commerces de proximité adhérant au concept. Outre les coupures de 1, 5, 10 Zinnes, un étonnant billet de 2,5 Zinnes a été imaginé. Cette originalité a été inspirée par l'exemple de monnaie citoyenne développée dans le fief de Rob Hopkins, le père de la Transition citoyenne, où un billet de 21 Bristol pounds est utilisé.

Influencés par le film « Demain », une vingtaine de citoyens bénévoles sont à la manœuvre. Si la dynamique est actuellement portée par les comités de quartier d'Etterbeek, de Schaerbeek, d'Uccle et d'Anderlecht, elle est appelée à s'étendre à tout le bassin de vie bruxellois.

« Notre but est que la Zinne soit utilisable dans les 19 communes de la Région bruxelloise et même d'en déborder un peu, explique Vincent Biauce, porte-parole de la Zinne. Pour ce faire, nous démarchons les commerçants bruxellois pour qu'ils acceptent d'être payés en Zinnes (en plus de l'euro, NDLR). Ils sont assez ouverts au concept, surtout

quand on leur explique que la monnaie citoyenne a pour but de valoriser le circuit-court, de soutenir le commerce de proximité et les activités qui respectent les « limites de la planète » mais aussi de refaire du lien à l'intérieur de la ville. »

Dix grandes sœurs

En parallèle de l'expérience bruxelloise, pas moins de dix monnaies citoyennes sont déjà en circulation locale en différents endroits de Wallonie. Il y a le pionnier Epi lorrain (lancé en 2012 et utilisé en Gaume), le Blé (Grez-Doiceau) mais aussi le Ropi à Mons. Ce dernier a la particularité d'être resté volontairement très petit comparé aux autres monnaies complémentaires. Il représente moins de 10.000 euros en circulation, tout comme les nouveaux-venus le SolAToi (Ath-pays des collines) et l'Orno (Gembloux). Citons également le Lumsou (bassin namurois), le Sous-rire (Waimes-Malmedy-Trois-Ponts-Stavelot-Lierneux-Vielsalm), le Talent (Ottignies - Louvain-la-Neuve), le Volti (Ciney-Marche-Rochefort) et le Valheureux (Liège élargi à Verviers, Poulseur-Aywailles et Huy-Waremme).

« Tous ces projets reposent sur l'engagement d'une centaine de volontaires ac-

Portée par les comités de quartier d'Etterbeek, de Schaerbeek, d'Uccle et d'Anderlecht, la dynamique est actuellement portée par elle est appelée à s'étendre à tout le bassin de vie bruxellois. © BRISTOL POUND

tifs (gens qui, au moins une fois par se-

maine, agissent en lien avec le développement de la monnaie citoyenne, Ndlr) lesquels génèrent une force de travail remarquable. Pour ces dix monnaies citoyennes, la masse monétaire totale en circulation - donc les euros changés en monnaie citoyenne - est d'environ 210.000 euros. Et il y a entre 800 et 900 commerces partenaires qui acceptent l'une d'elles en mode de paiement », précise Eric Dewaele, animateur de mouvement et d'émancipation citoyenne sur la monnaie solidaire au sein du réseau Financité.

Monnaie, un terme usurpé

Une question turlupine. Les citoyens ont-ils le droit de battre monnaie ? Pas du tout. En fait, le terme « monnaie » citoyenne est usurpé. Il s'agit en réalité de « bons de soutien à l'économie locale ». Si l'expression est certes bien moins sexy, le principe permet de rester dans la

MONNAIES ÉLECTRONIQUES

SMS, QR code et transfert de compte à compte

Les billets papier, c'est bien. Mais pouvoir payer de façon électronique s'inscrit davantage dans l'air du temps. Un système électronique de monnaie citoyenne est actuellement en cours de test. Dès début 2019, il sera utilisable par quelques monnaies complémentaires wallonnes, dont le Valheureux, le Talent, le Lumsou et l'Epi Lorrain. « Pour ce faire, on collabore avec Cyclos, une ONG batave qui a déjà travaillé avec d'autres systèmes de paiement électronique pour des monnaies citoyennes en Angleterre, en Italie, au Pays Basque français et aux Pays-Bas, explique Eric Dewaele de Financité. À côté des monnaies papier qui vont continuer à circuler, l'idée est d'avoir un système de paiement électronique par sms, QR code et par transfert de compte à compte. » N' imaginez donc pas un système de paiement électronique par carte de type bancaire. « Alors qu'une telle carte a un coût propre et implique une redevance au réseau qu'on utilise, nous, nous voulons un système indépendant. Il permettra, entre autres, aux commerçants de se payer entre eux en monnaie citoyenne via des virements dans un système sécurisé. »

L.TH.

légalité : pour chacune des « monnaies » citoyennes, une Asbl est créée afin de faire circuler ces fameux bons parmi ses membres (producteurs, transformateurs et revendeurs) et d'ainsi encourager leur activité économique. « Il est ainsi crucial que chaque monnaie citoyenne reste locale avec des opérateurs économiques dûment identifiés. »

Mais quid, si la sauce prend, de la Zinne dont le souhait avoué est de couvrir une superficie régionale où habitent quelque 1,2 millions de personnes ? « On reste dans une monnaie complémentaire qui est marginale. Si on prend l'Eusko, monnaie complémentaire du Pays basque français, qui a un système de paiement électronique et est soutenue par les pouvoirs locaux avec du person-

SALAIRES

Des jetons de présence en monnaie citoyenne ?

Dans l'état actuel de la loi belge, il est strictement impossible de payer des salaires en monnaie citoyenne. Le législateur impose en effet de payer une rémunération dans la monnaie officielle qui a cours sur le territoire où les prestations sont réalisées. « Par contre, ce qui est possible, ce sont les avantages extra-légaux et les jetons de présence. On pourrait imaginer que les conseillers communaux et les échevins acceptent que leurs jetons de présence soient payés en monnaie citoyenne. Cela serait cohérent puisque ça vise à être dépensé localement et ainsi à dynamiser l'économie locale », propose Eric Dewaele.

S. TH.

nel salarié, il arrive à une proportion de monnaie en circulation pour les dépenses du quotidien qui ne dépasse pas les 10 %. Il ne faut donc pas fantasmer là-dessus », commente Eric Dewaele.

De petites choses très modestes

Par contre, « les monnaies citoyennes, c'est une façon concrète de mobiliser les personnes sur ce qu'on pourrait appeler un grand jeu de société grandeur nature. En même temps que jouer avec les billets de type « Monopoly », émergent des réflexions sur qui crée la monnaie aujourd'hui, sur le rôle de la banque centrale européenne. C'est un support concret qui permet de reprendre contact avec des commerces, des producteurs et transformateurs ; mais aussi de reprendre conscience sur ce qui se cache derrière ce qu'on consomme. Cela repose la question des prix, de la valeur des choses », explique l'animateur de Financité qui apporte un appui logistique aux projets de monnaies citoyennes.

Et de conclure, « par rapport aux dérives de la finance et à la perte de contrôle systémique qui a donné la crise de 2008 et donnera encore les suivantes, les monnaies citoyennes restent des petites choses très modestes. Mais elles constituent aussi une préparation de réseaux de résistance qui seront probablement utiles quand on vivra de grands basculements économiques. » ■

LAETITIA THEUNIS

La vie de nos partenaires

HOPOPOP, UNE GLACE !

Une glace ou un fruit ? Un fruit ou une glace ? Désormais, avec les glaces Hopopop, il ne faudra plus choisir entre les deux. Les glaces Hopopop sont des glaces en bâtonnet qui ne contiennent que des fruits. Et un soupçon de sirop.

C'est en mangeant un exceptionnel sorbet au citron et à la vanille dans un petit restaurant de Lisbonne que Julie Bodart, spécialiste en marketing digital, et son compagnon Pascal Loef, spécialiste en effets spéciaux sont tombés dans la glace. « On a commencé à en parler entre nous comme d'une idée en l'air. On s'est tellement passionnés que, finalement, on a décidé de se lancer » se souvient Julie Bodart. Au fil de leurs lectures, ils découvrent les paletas, glaces brésiliennes en bâton très riches en fruits. Naturellement colorées, elles sont pleines de saveur et leur texture est agréable en bouche.

Glaces zéro crasse

Les glaces Hopopop ont tout bon ! Bio, sans colorant, arôme ou additif artificiel et 100% naturelles, elles ne contiennent aucun des 14 allergènes définis par la loi belge et conviennent à tous les régimes. Pour faire des glaces Hopopop, il faut des fruits, des fruits et encore des fruits... et un soupçon de sirop d'agave, tout de même. « Au départ, nous avons essayé de nous passer complètement de sucre. Mais, à la dégustation, le public n'était pas convaincu. Il faut dire que le froid atténue le goût sucré. Et, à moins de viser des ultra-convaincus, le



public belge n'est sans doute pas encore prêt pour le zéro sucre » sourit l'entrepreneure.

Glaces à croquer

Le procédé de fabrication n'est pas bien différent de celui des friskos nos mamans : des fruits et un moule à placer au congélateur. « La

congélation, ça peut paraître très simple mais c'est en réalité très technique. Pour éviter que les cristaux ne soient trop grands, il faut congeler très rapidement. C'est ce qui garantit la texture onctueuse de nos glaces : on peut vraiment croquer dedans » explique Julie Bodart. La texture diffère aussi d'un fruit à un autre, en fonction que l'on travaille avec un jus ou avec un fruit mixé. Chaque saveur possède ainsi sa propre texture et cela compose une palette de sensations très différentes. Deux parfums sont commercialisés pour l'instant : fraises, très rafraichissante, et banane-ramboise à la texture plus gourmande et à la saveur plus longue en bouche. « Nous allons bien sûr élargir la gamme prochainement avec certains des goûts que nous avons testés lors des festivals de l'été » annonce-t-elle encore.

Glaces en vrac

Les glaces Hopopop sont actuellement disponibles dans 19 points de vente à Bruxelles et dans toute la Wallonie : magasins bios, restaurants et lieux touristiques. Les glaces sont vendues à la pièce, emballées individuellement ou proposées en vrac. « Ça peut paraître surprenant des glaces en vrac, mais si on réfléchit les emballages individuels sont une véritable source de déchets. Nous les proposons dans des petits présentoirs que le commerçant recharge à partir de son stock. »

Pour en savoir plus

www.facebook.com/hopopop.bio